



**Arkēos**  
Musée-Parc  
archéologique

du 25 novembre 2023  
au 7 juillet 2024

## DOSSIER DE PRESSE

# Néandertal fait son chaud

200 000 ans  
de changement  
climatiques  
et culturels



# NÉANDERTAL FAIT SON CHAUD :

## 200 000 ANS DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET CULTURELS

Les Néandertaliens sont souvent présentés comme des humains adaptés au froid, vivant dans un monde glaciaire constitué de grandes steppes enneigées peuplées de mammouths. Les récentes découvertes archéologiques faites à Waziers montrent un tout autre visage des Néandertaliens, celui de groupes vivant dans des forêts, côtoyant rhinocéros et hippopotames et s'adaptant à un climat tempéré proche de l'actuel. C'est à travers les dernières découvertes du Nord de la France que nous vous invitons à (re)découvrir les Néandertaliens et leurs remarquables capacités d'adaptation à des environnements variés.

Guidés par les préhistoriens, partez à la rencontre de leur méconnue diversité culturelle à travers l'époque du Paléolithique moyen dans une aventure de près de 200 000 ans de changements climatiques et environnementaux.



Partez en  
et de Né  
un voyage  
chez les



# SOMMAIRE

---

1 / Communiqué de presse	P. 4
2 / Arkéos, un équipement culturel qui fait briller le territoire	P. 5
3 / Présentation de l'exposition	P. 6
4 / Un ancrage territorial	P. 7
5 / Une découverte exceptionnelle à l'origine de l'exposition	P. 8
6 / L'équipe et les partenaires	P. 9
7 / Pourquoi valoriser la préhistoire	P. 14
8 / Le parcours de l'exposition	P. 15
9 / La programmation	P. 19

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Néandertal fait son chaud : 200 000 ans de changements climatiques et culturels »

25 novembre 2023

7 juillet 2024

## VERNISSAGE : VENDREDI 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE

Le musée parc archéologique Arkéos présente sa nouvelle exposition temporaire « Néandertal fait son chaud : 200 000 ans de changements climatiques et culturels ». Cette nouvelle exposition met en exergue le mode de vie du Néandertalien et apporte un nouvel éclairage sur son milieu naturel.

Souvent présentés comme des humains adaptés au froid, vivant dans un monde glaciaire constitué de grandes steppes enneigées peuplées de mammouth, Néandertal a su s'adapter à un climat tempéré proche de l'actuel. A travers les récentes découvertes archéologiques faites dans le Nord de la France, cette exposition invite les visiteurs à découvrir les Néandertaliens et leurs capacités d'adaptation à des environnements variés.

Au cours de cette exposition, le visiteur voyageera au fil des deux derniers cycles, entre 240 000 et 40 000 ans incluant deux périodes interglaciaires et deux périodes glaciaires.

Cette exposition est divisée en trois parties :

- La première partie de l'exposition est axée sur la présentation de la situation climatique, la géographie et les conditions de vie de l'Homme de Néandertal.
- La deuxième partie emmène les visiteurs à découvrir de façon ludique les différentes sciences environnementales. Des tables de manipulation sont installées pour permettre au public de résoudre des énigmes après avoir observé et analysé ces sciences environnementales.
- La troisième partie est consacrée aux découvertes archéologiques régionales autour de cette thématique. Elle intègre des projections de films des découvertes archéologiques et des vidéos d'interviews de spécialistes.

**Cette exposition est réalisée avec la participation de la DRAC Hauts-de-France, le Service régional de l'archéologie et du Centre National de la Recherche Scientifique.**





## UN ÉQUIPEMENT CULTUREL QUI FAIT BRILLER LE TERRITOIRE

Arkéos, le Musée-Parc archéologique de Douaisis Agglo est un équipement rare dans les Hauts-de-France. Ce centre culturel est né de la volonté de conserver les « trésors » archéologiques mis au jour par le service de l'archéologie préventive, compétence de Douaisis Agglo depuis 2003.

Créé en juin 2014, Arkéos se compose d'un musée et d'un parc de reconstitution archéologique. Le musée se compose d'une exposition permanente conçue de façon chronologique comme un véritable voyage à travers 200 000 ans d'histoire. Plus de 1 500 objets, fruits des recherches archéologiques dans la région, y sont présentés.

L'exposition temporaire est renouvelée tous les 6 mois à un an et elle est conçue pour faire découvrir des thématiques spécifiques. Depuis son ouverture en 2014, 16 expositions (en intégrant « Néandertal fait son chaud » ) différentes ont été proposées. Chacune de ces expositions temporaires apporte un regard pointu et pédagogique sur une période ou un thème spécifique de l'histoire.

Elle est destinée à un large public familial et propose des films, des bornes multimédias et des éléments tactiles offrant une découverte interactive des collections.

### Un musée et un parc historique

Arkéosse distingue aussi par son parc archéologique, véritable immersion dans la période de l'An Mil. Entièrement consacré au Moyen Âge, ce parc abrite le Portus, premier élément à y être intégré. Le Portus est la reconstitution de l'agglomération proto urbaine de Douai au X<sup>ème</sup> siècle et permet aux visiteurs de découvrir l'environnement et la vie quotidienne des habitants du Moyen Âge.

Le parc est aussi constitué de la Taverne médiévale. Inaugurée en 2021, la Taverne médiévale est un lieu de restauration atypique représentant un habitat rural du Haut Moyen Âge.

Enfin, cet espace est aussi composé de la Motte féodale reconstituant la résidence fortifiée du Comte de Flandres dans la ville de Douai vers 987. Cette motte est entourée d'une palissade percée d'un portail qui constitue la partie seigneuriale.



# EXPOSITION

## NÉANDERTAL FAIT SON CHAUD :

### 200 000 ANS DE CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET CULTURELS



**Arkēos**

Musée-Parc  
archéologique

25 novembre 2023 – 7 juillet 2024

#### Présentation

Nous vous invitons à un long voyage dans la Préhistoire, entre 240 000 et 40 000 ans, à la découverte de l'un des humains les plus proches de nous : Néandertal. Pendant cette période, le Paléolithique moyen, la région a connu une succession de climats et de paysages différents tout au long du Quaternaire (depuis 2,6 millions d'années à aujourd'hui).

Néandertal est communément associé à l'image d'un humain vivant dans un milieu froid, de paysages enneigés peuplés de troupeaux de mammouths laineux. Pourtant, ce dernier a aussi vécu « au chaud », pendant des périodes tempérées, interglaciaires, ou un climat proche de l'actuel. Dans nos contrées septentrionales de l'Europe, le paysage se ferme durant ces périodes tempérées avec le développement de forêts denses (chênaie). Il y a encore peu, certains chercheurs anglo-saxons questionnaient la capacité de Néandertal à peupler le Nord de l'Europe pendant les périodes tempérées, à cause de l'absence de sites connus pour ces périodes interglaciaires. En effet, depuis les années 1980, d'après le modèle écologique proposé par Clive Gamble (1986), les Néandertaliens ne seraient pas capables de peupler les contrées septentrionales de l'Europe durant l'Eemien (dernière période tempérée, 130-110 000 ans) à cause d'un couvert végétal trop dense. Un débat a été ouvert et demeure au cœur de l'actualité scientifique avec les travaux récents de Wil Roebroeks et al. (2021) qui proposent à l'opposé de Clive Gamble (1986) une exploitation intense de la forêt eemienne par les Néandertaliens entraînant même des changements environnementaux à l'échelle locale, à partir des données d'Europe moyenne et centrale. Pour l'Europe du Nord-Ouest, c'est à Caours (village près d'Abbeville, Somme) en 2005 que la découverte d'un site paléolithique daté de l'Eemien (130-110 000 ans) rebat les cartes des connaissances concernant la

présence de Néandertaliens en Europe du Nord-Ouest pendant la dernière période tempérée (Antoine et al. 2006).

Puis en 2013, a lieu une découverte exceptionnelle à Waziers d'un nouveau gisement daté de l'Eemien lors de l'aménagement du parc d'activités du Bas-Terroir (Deschodt, Hérison dir. 2022, 2023).

Cette ultime découverte et les résultats majeurs apportés par dix années de recherche sur le site de Waziers sont à l'origine de ce projet d'exposition. Quelle relation les Néandertaliens entretenaient-ils avec leur environnement ? Comment se sont-ils adaptés aux changements climatiques, de paysage, de végétation et de faune ? Comment les scientifiques procèdent pour reconstituer les climats du passé et faire le lien avec les peuplements néandertaliens ? Ce sont ces questions qui sont au cœur de cette exposition consacrée aux Néandertaliens du Nord de la France, tirant parti des résultats scientifiques récents issus de ce territoire riche pour la Préhistoire.

Face aux changements climatiques quaternaires, les Néandertaliens ont fait preuve d'importantes capacités d'adaptation. L'étude de sa culture matérielle, via les industries en pierre taillée et en os, révèle une grande diversité et de savoir-faire complexes dont témoignent les sites du Nord de la France. La relation des Néandertaliens avec leur milieu naturel et leur capacité d'adaptation fait écho aux questionnements sociétaux actuels sur l'impact de nos sociétés sur l'environnement. Comprendre la relation d'une autre humanité à son environnement permet de mieux saisir et questionner notre propre relation à l'environnement et l'impact de nos modes de vie actuels sur les modifications qu'elles impliquent à l'échelle locale comme planétaire.

#### Références :

Antoine, P., Limondin-Lozouet, N., Auguste, P., Loch, J. L., et al. (2006) Le tuf de Caours (Somme, France) : mise en évidence d'une séquence eemienne et d'un site paléolithique associé. *Quaternaire* 17, 281-320. <https://doi.org/10.4000/quaternaire.880>.

Laurent Deschodt, David Hérison dir. (2022, 2023). Waziers le Bas-Terroir. Un gisement eemien du Nord de la France. *Quaternaire* 33, 2022, Tome 4 ; 2023, Tome 1. <https://doi.org/10.4000/quaternaire.17129> et <https://doi.org/10.4000/quaternaire.17520>.

Gamble, C. (1986) *The Palaeolithic Settlement of Europe*. Cambridge University Press, pp. 471.

Roebroeks, W., MacDonald, K., Scherjon, F., et al. (2021) Landscape modification by Last Interglacial Neanderthals.

<https://doi.org/10.1126/sciadv.abj5567>

## UN ANCRAGE TERRITORIAL

Cette exposition permet de valoriser les résultats des découvertes de sites du Paléolithique moyen appartenant au Douaisis (Waziers) et des territoires voisins. Cette sélection intègre à la fois des sites issus de l'archéologie préventive et programmée. Elle comprend aussi bien des sites anciennement fouillés ayant construit les recherches en préhistoire dans la région (Biache-Saint-Vaast, Seclin, Hermies), que des

sites qui ont fait l'actualité de ces vingt dernières années (Havrincourt, Le Cateau-Cambrésis, Saint-Amand-les-Eaux, Saint-Hilaire-sur-Helpe, Waziers). Ces sites sont replacés dans leurs contextes paléo-environnemental et climatique, pour mieux mettre en perspective leurs apports respectifs sur la question des capacités d'adaptation des Néandertaliens aux changements climatiques.



Waziers (Nord)



Le Cateau-Cambrésis (Nord)



Seclin (Nord)



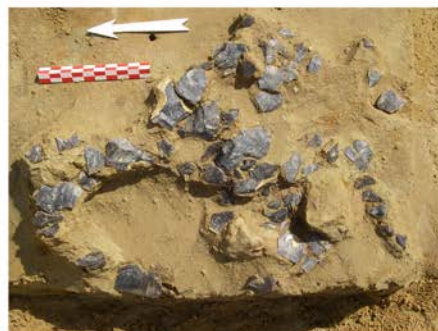
Hermies (Pas-de-Calais)



Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais)



Havrincourt (Pas-de-Calais)



Saint-Amand-les-Eaux (Nord)



Saint-Hilaire-sur-Helpe (Nord)

Les sites paléolithiques présentés au sein de l'exposition. Cl. R. Agache, Ph. Feray, E. Goval, L. Vallin.

## UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE À L'ORIGINE DE L'EXPOSITION

Le site paléolithique moyen de Waziers a été découvert en 2013 lors du diagnostic archéologique préventif du futur parc d'activités du Bas-Terroir par les équipes de la Direction de l'Archéologie Préventive de Douaisis Agglo. La profondeur d'enfouissement du site n'a pas permis de fouiller le site dans le cadre de l'archéologie préventive liée à l'aménagement du parc d'activités.

Le site a rapidement pu être daté de l'Interglaciaire eemien (130 - 110 000 ans). Devant la rareté et l'importance de tels gisements pour documenter cette période méconnue, une équipe interdisciplinaire s'est constituée pour mener un vaste et ambitieux programme de recherche. Le premier objectif fut de documenter en urgence les zones dont l'accès allaient être condamnés par le parc d'activités. Le second objectif encore en cours est de documenter les zones périphériques au parc d'activités pour reconstituer l'évolution des paysages de ce secteur durant les différentes occupations du site par les Néandertaliens et de fouiller puis analyser ces dernières.

Les premiers résultats de ces dix années de recherche sur ce site de Waziers le Bas-Terroir ont été publiés récemment dans la revue internationale *Quaternaire* (tome 4 de 2022 et tome 1 de 2023 ; voir références p.3). Ces deux tomes ont été édités sous la direction Laurent Deschodt (INRAP ; CNRS-UMR8591 LGP) et David Hérisson (CNRS-UMR7041 ArScAn).

Le site de Waziers est d'une importance majeure pour deux principales raisons. D'une part, il permet de reconstituer très finement et avec de nombreux indicateurs les changements paléo-environnementaux durant le réchauffement climatique entre environ 140 000 et 130 000 ans, période pour laquelle les données sont rares en Europe. D'autre part, il livre des restes organiques associés ou non aux occupations néandertaliennes dont la préservation est rarissime pour ces âges : des feuilles, des brindilles, des branches, des insectes, des ossements.



Le site de Waziers (Nord), en cours de fouille. Cl. L.Vallin (SRA-DRAC).



## L'ÉQUIPE DE L'EXPOSITION

Dans le cadre de ce projet de valorisation, un partenariat a été noué entre Douaisis Agglo et deux commissaires scientifiques, David Hérisson et Marina Pagli, et leurs institutions respectives, le Centre national de la recherche scientifique et le Service régional de l'archéologie de la DRAC Hauts de France. Ce commissariat scientifique a été appuyé par les équipes du musée Arkéos dans la conception et l'élaboration des contenus, et au premier titre par le conservateur du musée Guillaume Klæes et la chargée des expositions Fabienne Thomas.

La conception de l'exposition a été accompagnée par un comité scientifique pluridisciplinaire et pluri-institutionnel, composé par plusieurs spécialistes des cultures du Paléolithique moyen et des paléo-environnements paléolithiques. Tous ces interlocuteurs se sont fédérés autour de la thématique de la Préhistoire ancienne, période particulièrement bien documentée dans les Hauts-de-France, pour aboutir à ce projet de valorisation au grand public des données du territoire. La scénographie a été conçue par l'entreprise Nuüd studio.



Trombinoscope du comité scientifique de l'exposition « Néandertal fait son chaud ». D.A.O. : NÜUD studio.

## Le commissaire scientifique de l'exposition : David Hérisson



David Hérisson est préhistorien, chargé de recherche au CNRS, dans le laboratoire ArScAn, au sein de l'équipe ANTET. Il est spécialiste des premiers peuplements en Europe occidentale. Docteur de l'Université de Lille, il se forgea une solide expérience de terrain en participant et en dirigeant des opérations d'archéologie préventive sur le projet du Canal Seine Nord Europe au sein de l'INRAP (Havrincourt, Etricourt-Manancourt) et lors de missions programmées en France et à l'étranger. Il a dirigé et co-dirigé plusieurs opérations programmées

en France dont Waziers, La Grande Vallée, Ingrandes ou Resson. Il participe activement à plusieurs projets de recherche régionaux, nationaux et internationaux sur le Paléolithique inférieur et moyen. Il s'investit majoritairement dans quatre thèmes de recherche : évolution des cultures matérielles et des aires culturelles du Paléolithique inférieur au Paléolithique moyen ; stabilité et changements comportementaux des Néandertaliens et de leurs prédécesseurs en Europe ; exploitation des territoires et des ressources : choix et impact des changements paléo-environnementaux ; continuité et discontinuité du peuplement humain durant le Pléistocène moyen et supérieur : influences et impacts des changements paléo-environnementaux et paléogéographiques.

**CV :** <https://cv.hal.science/david-herisson> ;

**Email :** [david.herisson@cnrs.fr](mailto:david.herisson@cnrs.fr)

## Le Centre national de la recherche scientifique



Le Centre national de la recherche scientifique est une institution de recherche parmi les plus importantes au monde. Pour relever les grands défis présents et à venir, ses scientifiques explorent le vivant, la matière, l'Univers et le fonctionnement des sociétés humaines. Internationalement reconnu pour l'excellence de ses travaux scientifiques, le CNRS est une référence aussi bien dans l'univers de la recherche et du développement que pour le grand public.

**En savoir plus sur le Centre national de la recherche scientifique :** <https://www.cnrs.fr/fr> ; <https://www.inshs.cnrs.fr/fr> ; <https://www.inee.cnrs.fr/fr>

### Les laboratoires du CNRS représentés dans le comité scientifique de l'exposition

- UMR 7041 ArScAn : <http://www.arscan.fr/>
- UMR 8591 LGP : <https://www.lgp.cnrs.fr/>
- UMR 7194 HNHP : <https://hnhp.mnhn.fr/fr>
- UMR 8198 EEP : <https://eep.univ-lille.fr/>
- UMR 5276 LGL-TPE : <https://lgltp.e-ens-lyon.fr/>
- UMR 8164 HALMA : <https://halma.univ-lille.fr/>

## La commissaire scientifique de l'exposition : Marina Pagli



Marina Pagli, italienne, est conservatrice du patrimoine au Service régional de l'archéologie de la DRAC Hauts-de-France, et Docteur en préhistoire de l'Université Paris Nanterre. Spécialiste de la technologie lithique du Paléolithique moyen, son parcours et sa curiosité pour les industries préhistoriques l'ont amenée à voyager et à travailler sur plusieurs thématiques de recherche, en France et à l'international : de la caractérisation des industries du Moustérien de type Quina, à la variabilité

du Paléolithique moyen de débitage Levallois au Proche-Orient, aux comportements techniques des groupes du Paléolithique inférieur en Italie centrale, jusqu'aux changements techno-culturels de la transition Pléistocène-Holocène au Brésil. Dans son poste actuel, elle enrichit et valorise les données du Paléolithique inférieur et moyen du Nord de la France, dirige ou participe activement à plusieurs projets de recherche régionaux, et elle s'investit dans la connaissance et la gestion des collections lithiques paléolithiques, ainsi que dans l'histoire de la préhistoire régionale. Son parcours lui a appris l'importance du travail en équipe et de la dimension partenariale des projets. Elle a particulièrement à cœur la transmission et la diffusion des données de l'archéologie au grand public, et leur importance pour la compréhension de notre société.

**CV :** <https://cv.hal.science/marina-pagli> ;

**Email :** [marina.pagli@culture.gouv.fr](mailto:marina.pagli@culture.gouv.fr) ;

**RS :** [linkedin.com/in/marina-pagli-a9a570145](https://www.linkedin.com/in/marina-pagli-a9a570145)

## Le service régional de l'archéologie de la DRAC : un acteur de la valorisation



Le service régional de l'archéologie (SRA) de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France est chargé de mettre en œuvre la politique de l'État en matière d'archéologie dans la région. Il a pour mission d'inventorier, d'étudier, de protéger, de conserver et de promouvoir le patrimoine archéologique du territoire. Tout au long de l'année, de nombreuses publications permettent à tous les publics de découvrir la richesse des fouilles ou des recherches menées dans la région.

## Des outils numériques, financés par la DRAC Hauts-de-France

La stratégie numérique de la DRAC Hauts-de-France s'appuie sur les nouvelles possibilités offertes par le numérique pour dynamiser la transmission des savoirs vers un public large et varié. Chaque année, depuis 2017, la DRAC lance ainsi deux appels à projets qui permettent d'en sélectionner environ 30 par an. Le dispositif de

mise en valeur de la numérisation 3D des crânes de Biache-Saint-Vaast, dans l'exposition « Néandertal fait son chaud », a bénéficié d'un soutien financier de la DRAC Hauts-de-France à travers le programme de numérisation et de valorisation des contenus culturels 2023.

### En savoir plus sur l'accompagnement de la DRAC Hauts-de-France sur le numérique et l'innovation :

<https://www.culture.gouv.fr/Regions/DRAC-Hauts-de-France/Politique-et-actions-des-services/Pole-patrimoines-et-architecture/Numerique-et-innovation-en-Hauts-de-France>

### En savoir plus sur le service régional de l'archéologie des Hauts-de-France :

<https://www.culture.gouv.fr/fr/Regions/DRAC-Hauts-de-France/Politique-et-actions-des-services/Pole-patrimoines-et-architecture/Service-regional-de-l-archeologie-SRA-des-Hauts-de-France>

## Les autres partenaires de l'exposition

### L'INRAP

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France

### L'Institut des Sciences Naturelles

L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique est la plus grande institution scientifique de Belgique. Nous sommes : un groupe d'experts, chercheurs et conseillers des autorités publiques, soutenu par une infrastructure de recherche moderne, la troisième plus grande collection de sciences naturelles d'Europe et un important patrimoine belge. Et enfin l'un des musées belges les plus visités avec près de 350 000 visiteurs en 2022. Toute notre équipe partage une

### L'Université libre de Bruxelles

Université multiculturelle, avec plus d'un tiers d'étudiants et de chercheurs étrangers, l'Université libre de Bruxelles a fait de l'international une réalité quotidienne à l'image de Bruxelles, ville cosmopolite par excellence. Sa dynamique en matière d'ouverture

### Le Muséum national d'Histoire naturelle et le Musée de l'Homme

À la frontière entre recherche, culture et société, le Muséum se consacre à la connaissance de la nature et aux relations que les humains entretiennent avec celle-ci. Cet établissement scientifique majeur, qui est à la fois un centre de recherche de pointe et une université, comprend aussi des collections exceptionnelles parmi les trois plus importantes de la planète. Patrimoine de l'humanité, elles irriguent la science dans le monde entier et sont présentées dans ses musées, jardins

### Le Musée d'Archéologie nationale

Le château de Saint-Germain-en-Laye, résidence royale pendant plusieurs siècles, lieu de naissance de plusieurs souverains, a été restauré par Eugène Millet à partir de 1862. Depuis cette date, à l'initiative de Napoléon III, il abrite le Musée des antiquités nationales, devenu Musée d'archéologie nationale en 2005. Environ 30 000 objets et séries sont exposés et témoignent de

métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

vision commune de la Nature et quatre missions : 1/ la recherche scientifique, 2/ l'expertise scientifique au service des autorités publiques, 3/ la conservation et la gestion des collections patrimoniales et scientifiques et 4/ la diffusion des connaissances scientifiques vers la société. Nous avons pour but d'informer au travers de nos recherches, de nos collections et de notre musée et d'inviter chacun à agir en protecteur informé et engagé de notre planète en se tournant vers l'avenir.

à l'Europe et au monde se traduit par de nombreux accords, collaborations et partenariats privilégiés avec quelques-unes des meilleures universités du monde.

botaniques et zoologiques ou bibliothèques répartis dans 13 sites en France.

Pôle d'expertise, il conseille également les pouvoirs publics, français et européens, pour les politiques environnementales. Fort de quatre siècles d'histoire des sciences, il demeure aujourd'hui une référence en matière d'enjeux écologiques et sociaux.

l'évolution des techniques, de l'expression artistique et des représentations des hommes et des femmes qui se sont mêlés et se sont succédés sur le territoire national des origines au début du Moyen Âge, sans oublier les exceptionnelles collections d'archéologie comparée aujourd'hui présentées dans la salle de bal ou salle des comédies.

### **Le Centre de conservation et d'étude du Pas-de-Calais**

Le CCE du Pas-de-Calais a pour vocation de conserver les collections archéologiques découvertes dans le Département et de diffuser les connaissances archéologiques. Le Centre de conservation et d'étude archéologiques du Pas-de-Calais (CCE) conserve des collections archéologiques de la préhistoire à nos jours, découvertes uniquement dans le Département. Depuis 2007, la Direction de l'Archéologie du Pas-de-Calais a réalisé plus de 300 opérations de diagnostics

et de fouilles préventives représentant 63 m<sup>3</sup> de mobiliers. Ces collections intègrent le CCE au fur et à mesure des découvertes. L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) verse progressivement les 100 m<sup>3</sup> de collections découvertes dans le Département. Le CCE conserve également des collections départementales issues de prospections et de fouilles programmées anciennes ou récentes.

### **Le Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel**

Le Musée de Tautavel Centre Européen de Préhistoire est un complexe construit autour de l'Homme de Tautavel. Il présente toute l'histoire de l'humanité en Europe depuis les premiers européens jusqu'aux portes de l'Histoire en prenant des exemples dans la très proche région de Tautavel. En 1971, la découverte de l'Homme de Tautavel (-450 000 ans) par les équipes du Professeur de Lumley a suscité la volonté de créer un

pôle scientifique et culturel. Le musée de la Préhistoire permet d'aller à la rencontre de ces hommes et de les replacer dans le contexte de la préhistoire européenne. Le musée de Tautavel est tout autant réputé pour la richesse des collections que pour les activités ludiques et culturelles qui tout au long de l'année permettent aux visiteurs de s'approprier la vie de leurs lointains ancêtres.

### **Le Centre archéologique de Seclin**

En 1981, Seclin est l'une des premières villes françaises de moins de 15 000 habitants à se doter d'un poste d'archéologue municipal. Au regard de l'importance du patrimoine historique et des nombreuses découvertes archéologiques effectuées sur le territoire depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, la municipalité a toujours été favorable à cette création. Cinq ans plus tard, en 1986, le Centre Archéologique de Seclin voit le jour dans les locaux

de l'ancienne filature Agache, où il se trouve encore aujourd'hui. Rattaché au Pôle Aménagement du Territoire, le centre regroupe le Service Municipal du Patrimoine Historique et Archéologique ainsi qu'un dépôt de fouilles régional conventionné avec l'État par le biais de la Direction Régional des Affaires Culturelles des Hauts-de-France (DRAC).

## POURQUOI VALORISER LA PRÉHISTOIRE ?

La préhistoire est née dans la région des Hauts-de-France. C'est dans la vallée de la Somme qu'on découvre au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle que des objets fabriqués par les hommes préhistoriques sont associés dans les stratigraphies avec des ossements d'animaux aujourd'hui éteints. C'est ainsi qu'on comprend que l'histoire de l'homme est très ancienne et qu'une nouvelle discipline voit le jour : la Préhistoire.

À partir des années 1970, le développement de l'archéologie en amont des projets d'aménagement du territoire permet de multiplier la découverte des sites du Paléolithique moyen et de développer l'approche pluridisciplinaire des occupations paléolithiques que nous utilisons aujourd'hui. C'est à cette époque que le site de Biache-Saint-Vaast (1976-1982) a été mis au jour, à l'occasion de travaux d'usine, et que les fragments de deux crânes néandertaliens marquent l'actualité de l'époque.

Aujourd'hui, les spécialistes de la Préhistoire, des paléo-environnements et des sciences de la Terre, travaillent de concert pour reconstituer les milieux et les comportements du passé. Ce travail d'équipe constitue aujourd'hui le quotidien des préhistoriens qui mettent au jour et étudient les sites préhistoriques.

La région Hauts-de-France est unique au monde pour sa richesse et la finesse du cadre chronologique et paléo-environnemental des occupations du Paléolithique, grâce à la qualité des enregistrements sédimentaires dont elle a bénéficié. Les Hauts-de-France est une région de référence pour toute la communauté scientifique internationale qui s'appuie sur ces travaux régionaux pour discuter de la chronologie, des liens Homme/environnement, des dynamiques des peuplements et de la diversité culturelle des groupes néandertaliens qui se sont succédés au cours du Paléolithique moyen.

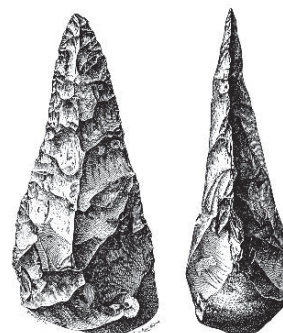
Malgré cet illustre passé, cette richesse patrimoniale et une recherche toujours à la pointe à l'international, aucun musée de Préhistoire n'a vu le jour en Hauts-de-France. La nécessité d'une telle exposition, même temporaire, est fondamentale pour transmettre au public ces connaissances de premier plan.



Gosselet 1891 : Quiévy (Nord)



Commont 1909 : Saint-Acheul (Somme)



A. De Mortillet : Saint-Acheul (Somme)



Sondage archéologique à Bapaume (Pas-de-Calais). PCR Palé'Hauts, Cl. L. Vallin (SRA-DRAC)

## LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours de l'exposition en trois parties permet au visiteur d'Arkéos de s'approprier les connaissances actuelles sur le climat et la géographie au temps des Néandertaliens, les méthodes d'analyse scientifique utilisées pour cette période et de connaître les principales découvertes archéologiques régionales.

Tout au long de l'exposition, le visiteur est guidé par des codes couleurs, en fonction des périodes glaciaires (bleu-blanc) et interglaciaire (nuances d'ocre), qui vont le conduire au sein de l'univers de Néandertal et de son milieu.

De nombreuses illustrations de Benoît Clarys enrichissent le parcours et permettent aux visiteurs de mieux appréhender l'environnement à cette époque.

Le jeune public peut suivre l'exposition à son niveau grâce à des textes spécialement conçus sur chaque panneau, dont la présence est marquée par deux mascottes : Nestor le castor, animal caractérisant les périodes interglaciaires, et Alf le mammouth, emblème des périodes glaciaires.

Un livret-jeu est mis gratuitement à disposition afin d'enrichir la visite des enfants



## PARTIE I : NÉANDERTAL PAR TOUS LES CLIMATS

La première partie permet au visiteur de se familiariser avec le cadre chronologique et climatique, à travers une reconstitution des oscillations climatiques du Quaternaire. Un focus est réalisé sur le Paléolithique moyen régional, période concernée par l'exposition. Cette fourchette de 240 000 à 40 000 ans comprend deux cycles interglaciaires-glaciaires.

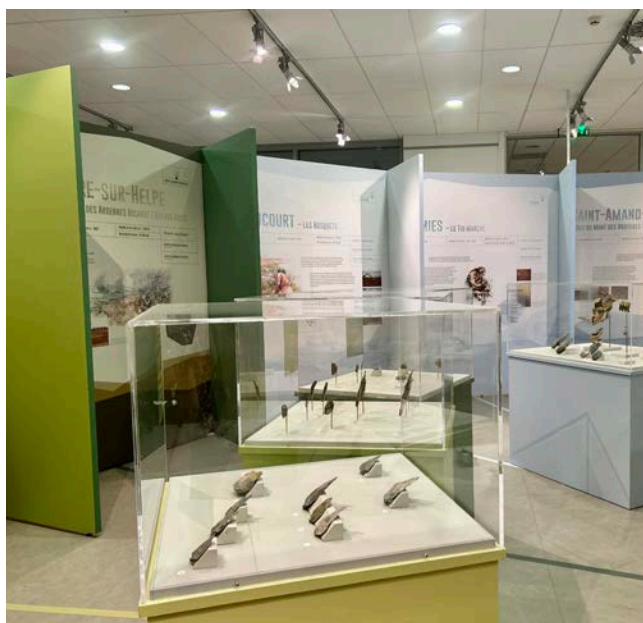
Les changements climatiques entre les périodes glaciaires et interglaciaires ont un impact important sur le cadre géographique et sur les peuplements humains et animaux.

Néandertal est l'acteur du Paléolithique moyen en Europe. Le squelette néandertalien de Spyrou – impression 3D à partir de la numérisation des ossements retrouvés pour l'individu Spy II (grotte de Spy, Belgique)

– permet aux visiteurs de se trouver face à face avec un spécimen néandertalien complet. Cette reconstitution inédite a été réalisée grâce au concours d'un projet que mène l'Institut des Sciences Naturelles (ISN) et l'Université Libre de Bruxelles (ULB), et le savoir-faire en impression 3D de la société Scuplteo.

Les deux fragments de crânes néandertaliens de Biache-Saint-Vaast sont présentés sous forme numérique dans une borne interactive, qui permet aux visiteurs de les découvrir en les manipulant. Les numérisations 3D sont associées à des contenus sur les données paléoanthropologiques et sur l'histoire des recherches de ces deux fossiles.

Le dispositif a été réalisé grâce à un soutien aux projets numériques mis en place par la DRAC Hauts-de-France.

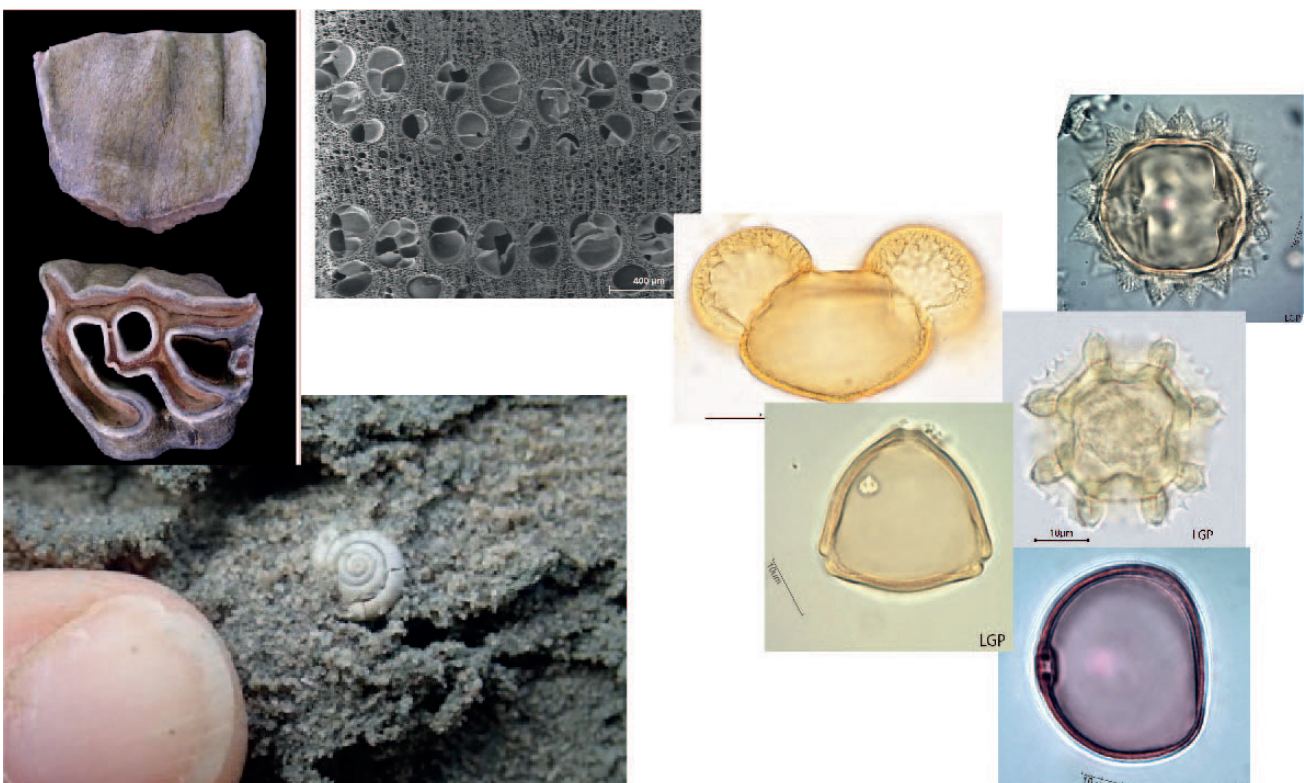




## PARTIE II : NÉANDERTAL À LA LOUPE

La deuxième partie est consacrée à la démarche scientifique. Elle permet aux visiteurs de se glisser dans la peau des spécialistes de la Préhistoire et de découvrir un espace laboratoire dédié aux sciences environnementales (anthracologie, palynologie, malacologie, paléontologie) et aux sciences humaines (archéozoologie, technologie lithique) qui permettent aux préhistoriens et aux spécialistes des environnements passés d'étudier les occupations néandertaliennes et leurs contextes.

À partir de l'exemple du site de Waziers et des échantillons recueillis dans sa coupe stratigraphique, les visiteurs vont mener une véritable enquête les conduisant à comprendre les principaux résultats des études de ce site archéologique majeur. La présentation de chaque discipline est accompagnée par une vidéo du spécialiste concerné et par une manipulation conçue pour le jeune public.



Dent de rhinocéros laineux ; coquille conservée dans une couche archéologique ; coupe de charbon de chaîne ; échantillons palynologiques. Cl. : P. Auguste, A. Gauthier, M. Pagli, J.-L. Vernet.

## PARTIE III : NÉANDERTAL, T'ES D'UN COIN ?

La troisième partie est consacrée aux découvertes archéologiques du territoire autour de Douai. Les huit sites prennent place dans un hémicycle conçu autour d'une carte de localisation construite comme une table d'orientation. Les sites sont présentés dans l'ordre chronologique, et chacun est associé à une période climatique : interglaciaire, début glaciaire et glaciaire.

Le panneau de chaque site a été conçu suivant un même modèle, ce qui permet de présenter au visiteur l'historique des recherches, les données chronologiques et climatiques ainsi que les principales données culturelles. Pour ces périodes anciennes, l'étude des méthodes de production des industries lithiques est la principale source de connaissance pour étudier la culture matérielle et les capacités cognitives des Néandertaliens. La diversité technique du Paléolithique

moyen apparaît ainsi dans toute sa richesse, et permet de documenter, au cours du temps, plusieurs méthodes de production par débitage (Levallois, laminaire, discoïde) et par façonnage.

La compréhension de ces méthodes a été facilitée par la découverte dans plusieurs des sites présentés (Seclin, Saint-Hilaire-sur-Helpe, Hermies) de remontages lithiques. Ces derniers permettent de reconstituer le bloc débité par les tailleurs de silex préhistorique, et ainsi d'étudier les gestes par lesquels les outils en pierre ont été produits. Seuls quelques sites (Biache-Saint-Vaast, Waziers et Havrincourt) ont livré des restes osseux. Ils sont présentés ici et permettent de découvrir les espèces animales chassées par les Néandertaliens et mieux s'imaginer la faune et les paysages passés dans lesquels évoluaient les Néandertaliens.



# PROGRAMMATION

## « Plein feu sur la Préhistoire » !

La programmation autour de cette exposition permettra aux visiteurs de (re) découvrir la préhistoire et plus particulièrement le Paléolithique moyen. Au rendez-vous : visites guidées, ateliers-vacances, spectacles et démonstrations artisanales, expérimentations archéologiques et encore d'autres surprises...

### Quelques évènements à venir :

**Projection en avant-première du film documentaire « L'Homme de Pékin : les derniers secrets de l'humanité » en présence du réalisateur Jacques Malaterre à Orionis, le Planétarium du Douaisis.**

■ **Dimanche 17 décembre 2023 (14h) :** séance publique (gratuite sur réservation) Vingt ans après son documentaire fiction, L'Odyssée de l'Espèce qui lors de sa première diffusion en 2003 à la télévision a été regardé par 8,7 millions de téléspectateurs, Jacques Malaterre nous embarque pour un autre voyage dans le temps en nous proposant une incroyable histoire humaine qui met à la portée de tous les publics les plus récentes découvertes scientifiques sur l'origine de l'homme. Cette fresque sur plus d'un million d'années nous transporte à la découverte de fantastiques paysages, d'Homo erectus à Homo sapiens.

**Séance de dédicaces des ouvrages de J. Malaterre et A. Balzeau.**



### Café-Arkéo

Une à deux fois par mois (samedi ou dimanche à 15h), le public est invité à partager un moment d'échange convivial en compagnie d'un spécialiste des sciences environnementales ou humaines l'exposition.

### Ateliers jeune public et en famille - nombre de places limité

Renseignements au 03 27 711 800, tarif : 12 €/pers. Plus d'informations sur [www.arkeos.fr](http://www.arkeos.fr)

- **Mardi 27 février 2024 :** Paléo-animo (10h-11h30, de 4 à 6 ans) et Bijoux en coque (14h30-16h30, dès 7 ans)
- **Judi 29 février 2024 :** Mammouth (10h-11h30, de 4 à 6 ans) et Paléo-défi (14h30-16h30, dès 7 ans)
- **Mardi 5 mars 2024 :** En mode « moumoute » (10h-11h30, de 4 à 6 ans) et Colore le monde (14h30-16h30, dès 7 ans)
- **Judi 7 mars 2024 :** La Préhistoire en maquette (14h30-16h30, en famille à partir de 6 ans, présence d'un adulte minimum)

### Le printemps d'Arkéos

Arkéos fêtera ses 10 ans en 2024. À cette occasion et dans le cadre de l'exposition temporaire « Néandertal fait son chaud : 200 000 ans de changements climatiques et culturels », il sera consacré entièrement à la Préhistoire.

#### Du 22 avril au 5 mai 2024 (temps fort les 27 et 28 avril)

Durant toute cette période, des démonstrations artisanales, des spectacles et des ateliers seront proposés durant deux semaines.

### Stage d'expérimentation de taille de la pierre

**Mai 2024 (dates à définir) :** stage d'expérimentation préhistorique scientifique par l'équipe AnTET (CNRS-UMR7041 Archéologie et Sciences de l'Antiquité) durant une semaine avec une restitution au grand public le week-end des projets scientifiques aboutis durant la semaine.

### Réunion du PCR Palé'Hauts (réservée aux spécialistes)

**Juin 2024 (date à définir) :** réunion du PCR Palé'Hauts « Enrichissement du cadre chronostratigraphique et archéologique des sites paléolithiques historiquement et récemment découverts en Hauts-de-France » : actualité scientifique paléolithique dans le Nord de la France.

# Arkéos, le musée-parc archéologique

## Accès Musée-parc Arkéos

4 401, route de Tournai  
59 500 Douai



## De Paris ou Arras :

Prendre l'A1 > Lille  
Rejoindre l'A21 > Douai  
Sortie 23 > Douai Nord  
Au rond-point, à gauche > Frais-Marais

## De Lille :

A1 > Paris  
**ou Lens :**  
Rejoindre l'A21 > Douai  
Sortie 23 > Douai Nord  
Au rond-point, à gauche > Frais-Marais

## De Valenciennes :

Prendre l'A2 > Paris  
Sortie 17 : A21 > Douai  
Sortie 23 > Douai centre  
Au rond-point, à droite > Frais-Marais

### Horaires

Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars :  
- 10h-18h, tous les jours  
sauf le mardi

Du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre :  
- 10h-19h, tous les jours.

Fermeture du parc  
archéologique à 18h30  
Fermeture : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai  
et 25 décembre

### En savoir plus

Gratuit pour les moins de 4 ans  
et le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque  
mois.

Tél. 03 27 711 800  
www.arkeos.fr  
facebook/arkeos

### Tarifs

Haute saison (d'avril à octobre)  
Tarif plein : 9 € / 8 € \*  
Tarif réduit\*\* : 7 € / 6 € \*

Entrée couplée Arkéos/Orionis :  
Tarif plein : 16 € / 13 € \*  
Tarif réduit\*\* : 12 € / 10 € \*

Basse saison (de novembre à mars)  
Tarif plein : 6 € / 4 € \*  
Tarif réduit\*\* : 5 € / 3 € \*

Entrée couplée Arkéos/Orionis :  
Tarif plein : 13 € / 9 € \*  
Tarif réduit\*\* : 10 € / 7 € \*

\* enfant de 4 à 12 ans  
\*\* tarif réduit : habitants de Douaisis Agglo

### Contact presse

vdebrye@douaisis-agglo.com  
Tél. 06 30 09 18 07

### Facebook

facebook.com/arkeos.douaisisagglo  
facebook.com/douaisis.agglo

### Instagram

instagram.com/Douaisis.agglo

### Youtube

youtube.com/@douaisisagglo6264

### X

twitter.com/Douaisis\_Agglo

### LinkedIn

linkedin.com/company/douaisisagglo



**Arkéos**  
Musée-Parc  
archéologique

